

BEN YEHUDA

אליעזר בן יהודה

(1858 - 1922)



Eliezer Ben Yehuda naît en Lituanie, et commence ses études dans une *yeshiva*, qu'il quitte pour se rendre dans une petite ville où Dvora Yonas, fille d'un écrivain connu, lui enseigne le russe et le français. Il se rend ensuite à Paris pour y entreprendre des études médicales. Pendant tout ce temps, il lit de nombreux ouvrages en hébreu, et rédige aussi des articles dans cette langue; c'est alors qu'il adopte le nom de "Ben Yehuda" (son vrai nom est Perlman).

Il écrit en 1877 : "Les Juifs ne peuvent être un peuple vraiment vivant que s'ils retournent au pays de leurs pères, et que s'il reviennent à la langue hébraïque". Il parle l'hébreu en toutes circonstances : à ses amis dans les cafés parisiens, et même à la gare, où il demande son billet en hébreu. Il décide de monter en Eretz Israël en 1881.

Dvora Yonas vient le rejoindre : ils se rencontrent au Caire, où ils se marient, puis se rendent en Palestine. Dans le bateau qui les mène à Jaffa, Eliezer commence à enseigner l'hébreu à Dvora, et dès lors ils ne parleront plus que dans cette langue.

Ben Yehuda s'installe à Jérusalem, où les Juifs forment alors une communauté très démunie, mais qui constitue déjà la majorité des habitants de la ville. Il commence à travailler au journal hébreu *Ha'havatsleth* ("Le lis"). En 1884, il fonde son propre journal *Hatsvi* ("Le cerf"), dans lequel il exhorte les Juifs à construire Eretz Israël et à ne parler qu'en hébreu, avec la prononciation sepharade. Il exige que l'on n'étudie qu'en hébreu dans les écoles. On trouve aussi dans son journal une section consacrée aux nouveaux mots qu'il invente pour enrichir la langue hébraïque moderne.

En dehors de son travail de journaliste, E. Ben Yehuda est professeur à l'école de l'Alliance Israélite Universelle. Il y enseigne toutes les matières en hébreu, bien qu'il soit difficile pour les élèves d'étudier dans cette langue qu'ils ne parlent pas chez eux, et dans laquelle il n'existe pas de manuels scolaires.

En dépit de toutes ces occupations, il ne gagne pas assez pour assurer sa subsistance et celle de sa famille. Son travail incessant et l'inconfort de son logement provoquent

une rechute de la tuberculose dont il avait souffert dans son adolescence. Il sent que ses jours sont comptés, et il redouble d'ardeur au travail, selon sa devise : "Le jour est court et le travail est grand" (*Pirkei Avoth*). Il commence à rassembler, à partir de la littérature de tous les siècles, des mots et des expressions hébraïques, dans le but de les actualiser et de composer un dictionnaire de l'hébreu moderne.

Un fils naît à Eliezer et Dvora. C'est le premier enfant des temps modernes auquel ses parents ne parlent que l'hébreu, et qui n'a pas le droit de jouer avec d'autres enfants, pour ne pas entendre d'autre langue. Ce n'est que lorsque leur naîtront quatre autres enfants que la maison s'emplira de cris et de rires. Mais ce bonheur sera de courte durée : Dvora tombera malade et mourra de la tuberculose.

De plus Ben Yehuda subit les persécutions des Juifs ultra-orthodoxes de Jérusalem, opposés au sionisme et à la renaissance de l'hébreu. Ils proclament son excommunication et le dénoncent au gouverneur turc comme révolutionnaire. Il est arrêté, et ne sera libéré que par l'intervention du Baron de Rothschild.

Ben Yehuda se remarie avec Hemda, la jeune soeur de Dvora, qui est prête à apprendre l'hébreu. Peu à peu, d'autres habitants de Jérusalem, ainsi que les pionniers des localités agricoles, apprennent à parler cette langue, et la maison de Ben Yehuda devient le centre du Comité de la Langue hébraïque (fondé en 1904).

Il visite les localités pionnières du pays, et cela le confirme dans l'idée qu'il doit donner au peuple un grand dictionnaire de la langue hébraïque. Dès lors, il travaille jour et nuit à ce projet, et se rend en Europe dans les grandes bibliothèques universitaires, pour y étudier les livres et les manuscrits en hébreu ancien. Le premier volume est publié en 1909.

En 1914 il part pour New York avec sa famille, fuyant les persécutions ottomanes, et revient à la fin de la guerre. Il a alors la joie d'assister à l'accroissement de Jérusalem, et de constater qu'on parle de plus en plus l'hébreu dans le pays. Son rêve sera réalisé lorsque l'Administration mandataire britannique reconnaîtra la langue hébraïque comme langue officielle en Eretz Israël. Il deviendra lui-même, de son vivant, un personnage légendaire aux yeux du peuple.

Ben Yehuda rendra l'âme à Hanouka 5683 (1922). Des milliers de personnes assisteront à son enterrement, et trois jours de deuil seront décrétés dans le pays.



Eléments de civilisation

לאליעזר בן יהודה היה חלום (rêve): לעלות לארץ ישראל ולדבר בה עברית. הוא האמין כי שיבת ציון (retour à Sion) תהיה שלמה רק אם תהיה לעם היהודי שפה (langue) משלו – עברית. בשנת 1881, יחד עם אשתו דבורה, הוא עלה לארץ. הוא התאכזב (fût déçu) ממה שראה שם. ירושלים העיר הקדושה היתה עניה (pauvre) ומוזנחת (négligée). מראה החורבן (destruction) היה בכל מקום.

אליעזר בן יהודה לא התייאש (découragea). הוא עבד בעיתון העברי הראשון "החבצלת" ויצא למלחמה (guerre) למען השפה העברית. השפה העברית לא מתה (morte) אף פעם. היהודים בגולה התפללו בעברית ולמדו את ספרי הקודש, אבל לא דיברו עברית בחיי היום יום. היהודים הדתיים מאוד התנגדו (s'opposer) לבן יהודה. הם עשו עליו חרם (excommunication) והלשינו (dénoncé) עליו לתורכים. בן יהודה הלך לבית הסוהר (prison). דבורה, אשתו, מתה והדתיים לא רצו לקבור (l'enterrer) אותה בהר הזיתים בירושלים, כי היא היתה האשה הראשונה בעיר, אשר דברה עברית.

היתה עוד בעיה (problème): לא היו בעברית מספיק (suffisamment) מילים כדי לדבר. היה להם קשה לומר מה חושבים ואיך מרגישים בעברית. בן יהודה רצה להמציא (inventer) מילים חדשות ועבד יומם ולילה כדי שהעברית תהיה שפה מודרנית. בבית הוא דיבר רק עברית וכשנולד (est né) בנו הבכור (le fils aîné) איתמר, לא הרשה (autorisé) לו לדבר אף מילה בשפה אחרת. בן יהודה גם חיבר (rédigé) את "מילון השפה העברית" המילון העברי הראשון.

שאלות

1) מדוע עשו היהודים הדתיים חרם על בן יהודה?

2) מדוע ציווה בן יהודה על בנו הבכור לדבר רק עברית?

פעילות

1) אתה תומך באליעזר בן יהודה. אתה בעד השפה העברית. פרסם בעיתון מודעה תומכת.

2) בהנהלת בית הספר יש ויכוח, אם חשוב ללמוד עברית. כתוב דעות בעד או נגד.

3) אתה נוסע במנהרת הזמן ופוגש את בן יהודה. הוא שואל אותך: מה שלום העברית? כיצד התפתחה בישראל ובעולם? מה תספר לו?